

Grand prix du roman de l'AEB 2026

Présidente du Jury : Annick AMELINE - LE BOURLOT

Membres du Jury :

Alain BERNARD - Mannick BRETON- Carole DAULOIR-

Christine de GASTINES

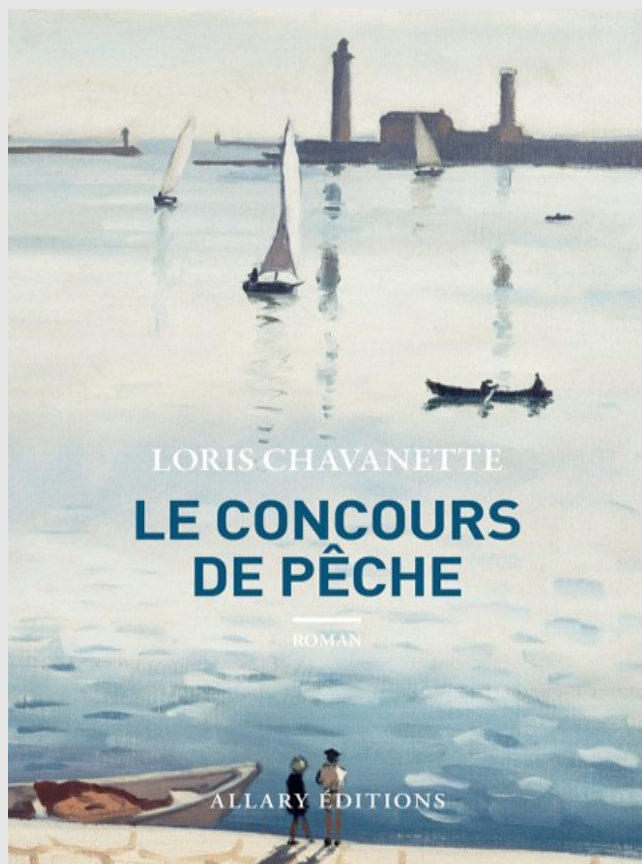
Jacques LE BOURLOT- Michel PHILIPPO

Lauréat

Loris CHAVANETTE

Le concours de pêche

Éditions Allary



Avis du Jury

Le concours de pêche de Loris Chavanette, aux éditions Allary

Pourquoi ce roman a conquis le jury

Parmi les 62 livres reçus, *Le concours de pêche* nous a particulièrement touchés par la vision que Loris Chavanette porte sur la condition humaine. Les membres du jury ont été sensibles à des personnages qui nous ressemblent, avec leurs épreuves, leurs souffrances, leurs rêves et leurs espoirs.

Alexandre, un narrateur en quête de reconstruction

Alexandre, le narrateur, nous entraîne dans un parcours de vie chaotique. Après la rupture avec la jeune femme qui a partagé cinq années de sa morne existence, il tente de survivre à l'effondrement de ses repères. Contraint de quitter Paris, où il exerce un travail d'architecte frustrant et dénué de sens, il revient à Sète, sa ville natale, où il a vécu dix années heureuses, jusqu'à la disparition en mer de son père tant aimé.

Des rencontres qui redonnent sens à l'existence

Sa rencontre fortuite avec des pêcheurs à la ligne sur les quais de Sète l'aide d'abord à subsister au jour le jour. Puis, embarqué dans le concours de pêche à la plus grosse dorade, Alexandre nous fait découvrir une galerie de personnages hauts en couleur, notamment l'ubuesque Auguste et le mystérieux Jonas.

Jonas, un Turc échoué sur le canal après la mort tragique de sa femme et de leurs deux enfants lors d'un tremblement de terre, devient une figure essentielle du récit. L'amitié entre ce clochard septuagénaire et le narrateur à la dérive apporte à l'histoire une profonde dimension humaniste.

Une critique des préjugés sociaux

La rencontre avec Jonas, étranger sans-abri empreint de sagesse et de générosité, renforce Alexandre dans sa révolte contre une société fondée sur les préjugés de classe. Le reniement de sa propre mère par sa famille de la haute bourgeoisie pour avoir épousé un artiste pauvre, accentue la critique des inégalités et des normes oppressives de la société.

Cette découverte enrichissante des humbles donne à Alexandre la force de s'opposer à l'homme d'origine noble, plein de fatuité et de mépris, qu'est le président général de la société d'architectes qui l'emploie au vingt-huitième étage de la tour de la Défense.

Une écriture vivante et expressive

Les personnages prennent vie et acquièrent une véritable épaisseur psychologique grâce à une écriture colorée, aux tons et aux registres variés. La phrase « Je vais voir la mer, là où est papa » révèle la part d'enfance encore vive dans l'âme du narrateur. La description métaphorique de cette mer, où il a appris à pêcher avec son père, ajoute une dimension poétique et mélancolique, ancrée dans l'intime.

Les échanges entre les pêcheurs, teintés d'idiomes méridionaux, dans une langue colorée et chantante, sont à l'image de la faconde méditerranéenne. Le ton devient plus acerbe lorsque le narrateur évoque son travail : « Un coup de gomme par-ci, un coup de crayon par-là et le tour était joué. Je participais à l'exploitation rentable de la misère humaine avec le secours de l'argent public ».

Sur un rythme dynamique, le concours de pêche, avec ses multiples rebondissements, sert de fil conducteur à une réflexion plus large sur la vie.

Des questions philosophiques et existentielles

En filigrane de ce récit riche en péripéties, le romancier soulève plusieurs questions philosophiques et existentielles : comment continuer à vivre au fond de l'abîme ? Comment restaurer la dignité humaine au-delà des apparences et des préjugés sociaux ?

En réponse, il nous laisse pressentir la force rédemptrice de l'amitié et de la solidarité, l'importance des réminiscences, qui ressuscitent en nous les êtres disparus, la reconstruction de soi au contact de la nature, notamment de la mer, les défis du quotidien, en particulier le fameux concours de pêche, qui donnent sens à l'instant présent et aident à surmonter les blessures du passé.

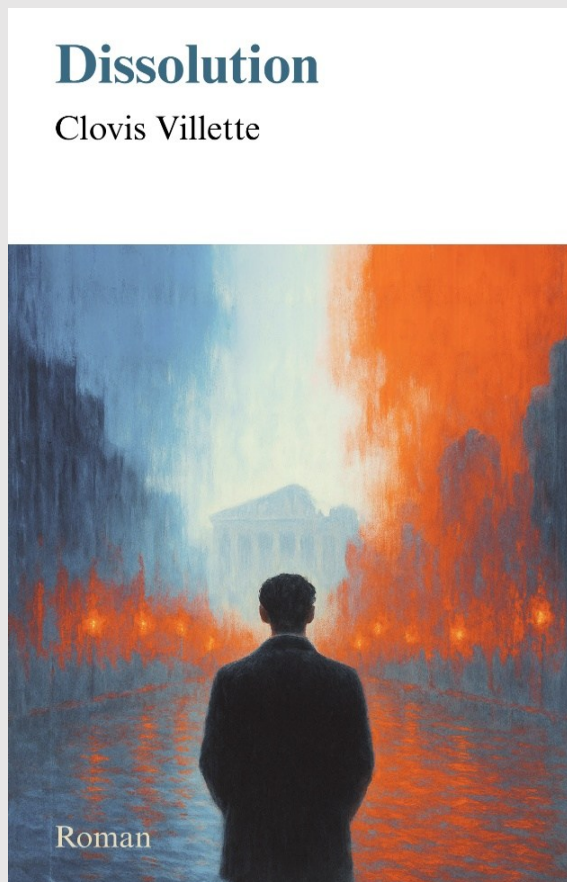
Sans pathos ni grandiloquence, Loris Chavanette parvient ainsi à partager une vision optimiste de la vie et à faire percevoir la grandeur des êtres ordinaires.

Le concours de pêche est un roman qui touche le cœur et l'esprit, en mêlant habilement récit initiatique, portrait social et méditation sur la résilience. C'est cette richesse humaine, portée par une écriture à la fois précise et évocatrice, qui a séduit les membres du Jury.

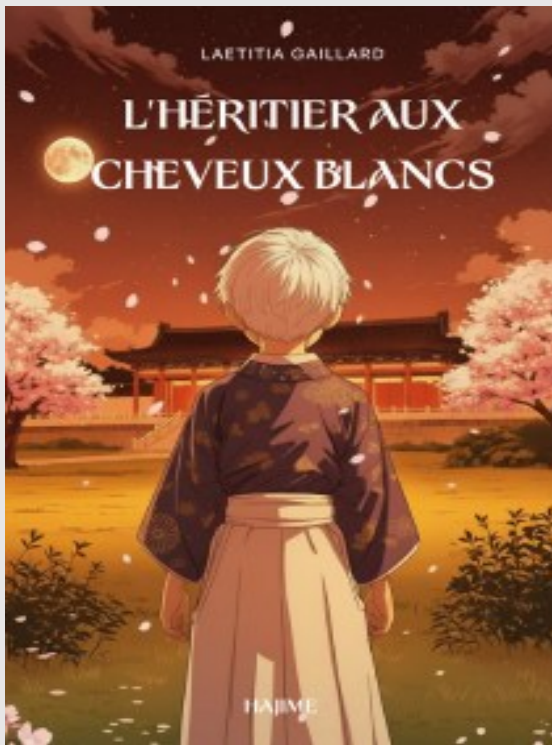
Extrait choisi, page 197

Tout a une fin, ai-je pensé, en jetant un regard mélancolique autour de moi. La foule, les yeux des enfants, les lumières des cafés, l'eau qui ondoie sereine, passant de l'étang à la mer puis de la mer à l'étang depuis toujours et pour l'éternité, tout cela avait un réel écho en moi. Ce sentiment de tristesse d'un dénouement qui approche, après un moment de vie unique, inimitable et parfait dans son imperfection, me berçait sur le quai, ce soir-là, de sa mélodie entraînante et fragile.

Deuxième prix
Dissolution
Clovis Villette



Troisième prix
*L'héritier aux cheveux
blancs*
Laëtitia GAILLARD
Éditions Hajime

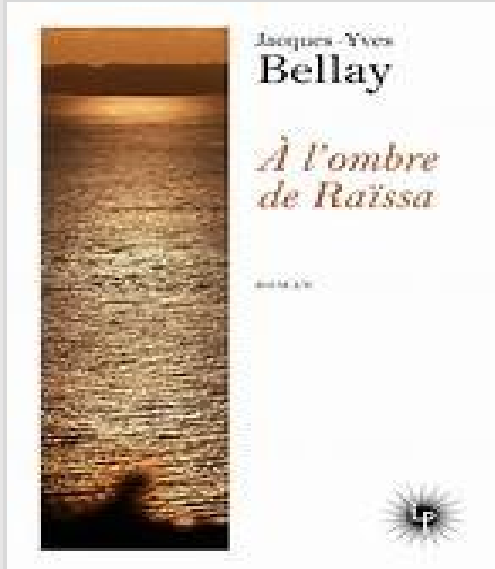


Grand prix du roman de l'AEB 2026

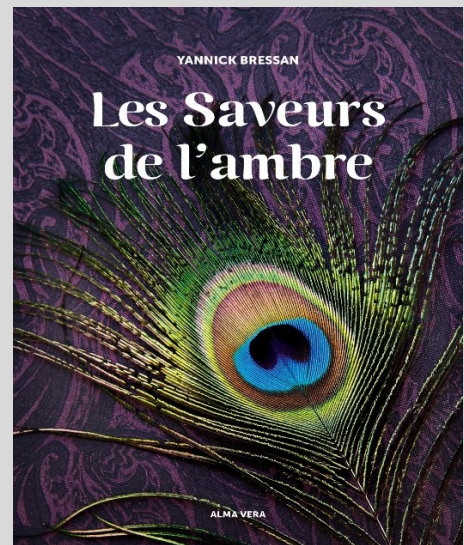
Les sept autres livres présélectionnés parmi les 62 reçus

(Par ordre alphabétique des noms des auteurs)

Jacques-Yves BELLAY
À l'ombre de Raïssa
Éditions Les Perséides



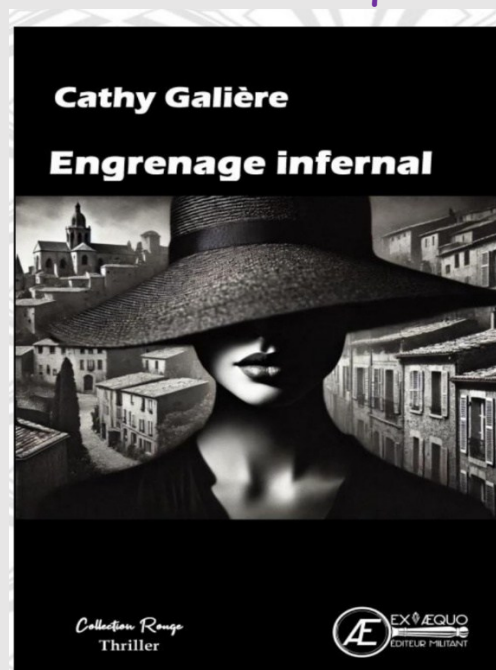
Yann BRESSAN
Les saveurs de l'ambre
Éditions Alma vera



Victoria CONSTANT
Le Roman de Pacotille
Nath Édition



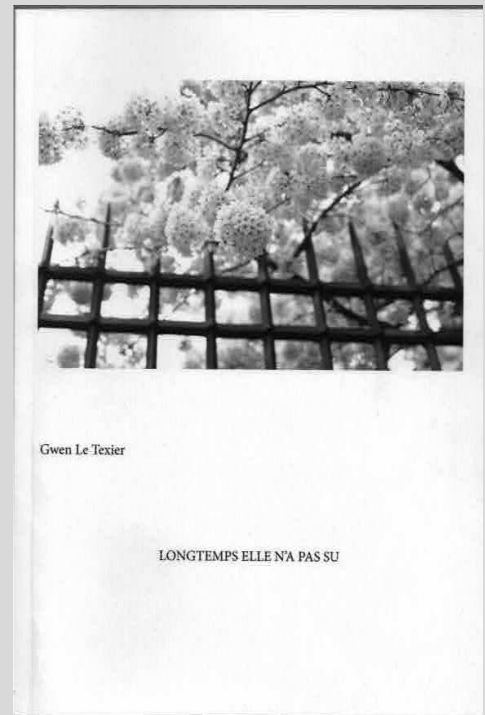
Cathy GALIÈRE
Engrenage infernal
Éditions Ex Aequo



Virginie LANDEMAINE
Ce sera quand même l'Italie
Éditions Alma Vera



Gwenn LE TEXIER
Longtemps elle n'a pas su



Guillaume SOA
L'Affaire Bojarski
Éditions La Plume

